Notes sur les Chrysomeloidea de l'Amérique du Sud et du Centre. (Col. Phytoph.).

Par le **Dr. Jan Bechyné**, Mus. G. Frey, Munich.

Ci-dessous, je donne quelques diagnoses des formes nouvelles. Le matériel étudié provient principalement des collections du Mus. G. Frey; plusieures autres formes sont décrites des matériaux appartenant à la Zoologische Staatssammlung (Munich) au Mus. Senckenberg (Frankfurt a/M.) au British Museum (London) et à la coll. du Dr. W. Weyrauch (Lima, Pérou).

Je remercie bien sincèrement des duplicata que se trouvent actuellement au Mus. G. Frey.

Ma chère épouse Bohumila a fait quelques figures instructives sur les espèces critiques. Je l'en suis bien obligé.

I. Sagridae.

Aulacoscelis costaricensis n. sp.

Hab. Costa Rica: San Carlos (ex coll. Schild-Burgdorf, Mus G. Frey); San José (Mus. G. Frey et Zool. Staatssammlung in München); Turialba (Mus. G. Frey).

Long. 7—8 mm.

Intensivement rouge avec les faibles teintes du pourpré, dessous avec la bouche testacé, palpes et antennes d'un brun de poix, pattes noires, les hanches et la base des fémurs testacées. Dimorphisme sexuel considérable. Taille allongée, relativement peu convexe.

Tête large et lisse, munie d'une dépression profonde entre les antennes. Mandibules simples. Antennes robustes, n'atteignant pas le milieu des élytres, yeux noirs, obsolètement échancrés à côté antennaire. La tête est entièrement luisante.

Prothorax cordiforme, légèrement transversal, tous les bords sauf l'antérieur, sensiblement réfléchis, les latéraux sinués avant l'angle postérieur. Sa plus grande largeur se trouve avant le milieu, côtés peu arrondis. Le bord antérieur est à peine plus étroit que le postérieur. Angles antérieurs arrondis, les postérieurs presque droits et légèrement proéminents. Le bord latéral extrême porte quelques poils isolés. Surface luisante, lisse, munie de quelques points obsolètes. Ecusson subtriangulaire.

Elytres plus larges que le prothorax, allongés, munis d'une dépression transversale commune au premier premier tiers, calus basal faiblement convexe. Ponctuation distincte, assez éparse, plus faible chez les femelles. Sommet des élytres muni de quelques poils épars.

♂. Le 1er article des 4 tarses antérieurs sensiblement dilaté. Elytres luisantes à sommet largement arrondi. Dernier segment abdominal profondément échancré au sommet au milieu.

♀. Tarses grêles. Elytres mats, calus huméral prolongé en une côte aiguë atteignant à peine le premier tiers. Angle sutural obtusangulaire, angulation très nette.

Dans la monographie des *Sagrides,* donnée par le Dr. Roy A. Crowson (Trans. R. Ent. Soc. Lond. 97, 1946, p. 87), cette espèce vient se placer sous l'alinéa „8". Elle diffère de toutes les espèces comprises sous cet alinéa *(A. sanguinea* Jac., *A. purpurea* Horn, *A. candezei* Chap., *A. högei* Jac., et *A. melanocera* Jac.) collectivement par le dimorphisme sexuel concernant les élytres.

Chez un individu, les fémurs ont seulement la base noire, chez un autre, les fémurs sont presque entièrement noirs.

II. Eumolpidae

Ischyrolampra (s. str.) *perla* n. sp.

Hab. Pérou: Tingo Maria (Rio Huallaga), 700 m (Dr. W. Weyrauch lgt.).

Long. 4 mm. (une seule ♀).

Ovalaire, assez convexe, dessous peu brillant, dessus luisant. Vert métallique avec une teinte bronzée, bouche et antennes (sauf les premiers articles qui sont bruns) noires de poix. Dessus pourpré cuivreux avec les bords latéraux du prothorax et des élytres, écusson et le bord antérieur du clypéus dorés.

Tête moins luisante que le reste de la surface, assez densément (vertex plus éparsément) et finement ponctuée, clypéus muni de fines rides transversales en avant. Sillons obsolètes, callus surantennaires transversaux, peu convexes et mats. Antennes dépassan la base du prothorax, articles apicaux fortement dilatés, presque transversaux, 2e article épais, un peu plus court que le 3e.

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la basi qui est sinuée près de l'angle postérieur et largement et fortement convexe avant l'écusson. Côtés fortement arrondis, très étroitement réfléchis et fortement rétrécis en avant en courbe très régulière. Angles an-

térieurs droits, les postérieurs acutangulaires et saillants vers la base des élytres. Surface finement et éparsément ponctuée au disque, ponctuation plus dense et plus forte aux côtés et en même temps distinctement aciculée. Prothorax entourant la tête jusqu'aux yeux. Ecusson grand, à peine plus large que long.

Elytres aussi larges que le prothorax, ponctuation éparse et un peu plus forte que celle du prothorax, arrangée aux lignes fort peu régulières en avant, bien perceptibles en arrière. Intervalles plans, sauf le juxtasutural en arrière et le juxtamarginal qui est dilaté. Prosternum fortement dilaté en arrière et peu profondément bilobé. Dernier segment abdominal faiblement émarginé. Les épipleures des élytres sont de couleur de la face inférieure. Fémurs, surtout les postérieurs, fortement épaissis, tibias un peu dilatés vers le sommet.

Voisin à l'*I. splendicans* Bech., mais plus grand, les points aux côtés du prothorax sont aciculés et les intervalles élytraux ne sont pas convexes en arrière sauf le premier et le dernier.

Spintherophyta lesueuri (Lef.) ab. *cuprascens* nov.

Diffère de la f. *typique* par le dessus du corps d'un beau cuivreux métallique.

México (Mus. G. Frey et Mus. Senckenberg).

Lamprosphaerus coccinellinus n. sp.

Hab. Pérou: Marcapata (Mus. G. Frey); Rio Huallaga: Tingo Maria, 670 m (Dr. W. Weyrauch).

Long. $\pm$ 4 mm.

Hémisphérique à contoure circulaire. Dessous d'un noir de poix, bouche (mandibules d'un brun de poix), bord antérieur du clypéus, palpes, antennes, abdomen (sauf les premiers segments au milieu) et pattes rouges testacés, dessus d'un bleu vert métallique, avant-corps vert métallique à reflets dorés, épipleures d'un brun de poix avec les reflets métalliques.

Tête opaque, finement réticulée (réticulation visible sous le grossissement de 60 x), sans ponctuation perceptible, munie à une excavation large et profonde entourant la partie supérieure de l'insertion des antennes, sillons obsolètes sauf le clypéal qui est finement marqué. Antennes dépassant le calus huméral chez les ♀♀, atteignant presque le milieu des élytres chez l'autre sexe, grêles, articles apicaux faiblement dilatés, 2e article subglobuleux, 3e plus grêle, plus court que le 4e, 11e (réuni avec le 12e qui est

en forme d'une appendice) bien plus court que le précédent, celui-ci un peu plus court que le 9e.

Prothorax entourant la tête, très fortement transversal, plus que trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés arrondis et fortement rétrécis en avant. Tous les angles sont arrondis. Surface opaque à réticulation microscopique visible déjà sous le grossissement de 40 x, munie de points épars et fins. Base distinctement trisinuée. Ecusson à sculpture semblable à celle du prothorax mais sans ponctuation.

Elytres plus brillants que le prothorax et beaucoup plus fortement ponctués, points assez épars, peu profonds et diminuant un peu vers l'extrémité, arrangés aux séries longitudinales assez régulières (env. 15 séries) en avant, moins en arrière. Intervalles lisses sauf le latéral qui est bien large, creusé d'une série raccourcie des points sous les épaules et finement pointillé à la moitié juxtamarginale. Derrière le calus huméral, il y a une faible impression postbasale transversale, faiblement marquée. Angle sutural arrondi. Epipleures larges et fortement concaves.

Dessous mat, abdomen plus brillant. Saillie intercoxale du prosternum assez large, un peu plus longue que large, à côtés presque parallèles, limitée à tous ses bords d'une carène très superficielle, prosternum fortement excavé longitudinalement sans ponctuation, sillon limitant les proépisternes distinct. Saillie intercoxale du mésosternum aussi large que la métasternale, plus large que la prosternale.

♂. 1er article des 4 tarses antérieurs assez faiblement dilaté. Tibia intermédiaire légèrement recourbé. Dernier segment abdominal muni d'une carène transversale au milieu, située près du bord antérieur.

♀. Tarses plus grêles. C'est le tibia postérieur qui est un peu recourbé. Dernier segment abdominal muni de deux carènes transversales situées au milieu, l'une près du bord antérieur, l'autre près du bord postérieur.

Le *L. coccinellinus* est voisin au *L. buckleyi* Jac., dont il diffère par l'absence de l'impression centrale de la tête et par les antennes bien plus courtes chez les ♀♀, par les élytres beaucoup plus fortement ponctués que le prothorax. Par ces caractères, l'espèce nouvelle se rapproche au *L. femininus* Bech., dont elle diffère par le degré du dimorphisme sexuel notablement plus grand et par les élytres plus brillants que le prothorax dans tous les deux sexes. Ce dernier caractère se trouve même chez le *L. similis* Bech., mais cette forme

est bien plus grande (5 mm) et les tibias sont entièrement droits chez les femelles et le bord antérieur du prothorax est distinctement avancé au milieu.

Nodonota acutangula Jacoby.

Diagnose de la ♀:

Plus grand, de 5 à 5,5 mm. Elytres avec 5 côtes latérales: 1ère faible, 2e, 3e et 5e plus fortement convexes que la 4e. Tous les intervalles élytraux sont distinctement convexes en arrière. L'impression postbasale plus distincte. Elytres acuminés au sommet.

México: Jaral (Mus. Senckenberg).

Iphimeis dives (Germ.) ab. *cupreopurpurea* nov.

Diffère de la f. typique par les élytres pourprés cuivreux. — Principalement au Brésil méridional et les pays limitrophes.

Il est certainement intéressant que la coloration chez espéces diverses des Eumolpides porte parfois un caractère géographique. P. ex., le *Chrysodina elegans* Lef., est bien variable en coloration en Argentine et au extrême Sud du Brésil, tandis que les variétés sont bien plus rares aux env. de São Paulo et de Rio de Janeiro. Chez quelques autres espèces (*Agrianes validicornis* Lef., *Chalcophana aeneipennis* Germ., *Endocephalus lineatus* Germ., *Colaspoides rufitarsis* Lef., *Colaspoides tibialis* Lef., etc.) on peut toujours observer que les exemplaires du SE-Brésil sont plus variables en coloration que ceux provenant du Nord, chez la même espèce. Chez quelques unes (le *Chalcophana* et l'*Agrianes* nommés ci-dessus) on peut observer, en même temps, une certaine variabilité en sculpture. Mais toutes ces formes sont réunies de nombreux passages entre eux, et elles montrent, probablement, les races les plus modernes.

Freudeita n. gen.

Ce genre est établi sur les espèces décrites sous le nom générique de *Colaspis*, caractérisées par la taille plus courtement ovalaire, dilatée sensiblement en arrière, par les antennes robustes, comprimées, à articles intermédiaires plus larges que les autres (au moins chez les ♂♂) et par les pattes relativement courtes et robustes. En même temps, la saillie intercoxale du prosternum est large, ressemblant au genre *Rhabdopterus*. Mais ce dernier genre a le prothorax fortement transversal et les antennes filiformes. Je veux le dédier à mon ami M. H. Freude.

Générotype: *Colaspis parellina* Erichson.



Fig. 1: Antenne de la ♀ du *Freudeita parellina* Er. (Chez le ♂, les articles intermédiaires sont plus fortement dilatés-comprimés).

On y peut attribuer même les espèces suivantes:

Freudeita violacea sp. géogr.

Cette espèce est bien variable suivant les localités diverses. On peut reconnaître les formes principales suivantes:

1 (2) Ponctuation des élytres moins dense: les intervalles des points sont au moins aussi grands (dans la partie apicale) que le diamètre de points . . . subsp. *violacea* Lef. s. str.
Hab. Brésil: Est. Espirito Santo, Est. Rio de Janeiro, Est. São Paulo.

2 (1) Ponctuation des élytres plus dense: intervalles des points sont bien plus étroits que le diamètre de points.

3 (4) Elytres brillants chez tous les deux sexes . . . . subsp. *subnitida* nov.
Hab. Bolivie: Yungas (Mus. G. Frey); Coroico (dtto).

4 (3) Elytres opaques, surtout chez les ♀♀ . subsp. *subopaca* nov.
Hab. Paraguay: Hohenau (Mus. G. Frey).

Freudeita cupripennis Lefèvre.

Ab. *auripennis* nov.: Avant-corps cuivreux, élytres verts dorés.

Ab. *cuprinula* nov.: Même le prothorax est cuivreux et la tête est violacée à reflets cuivreux bronzés.

Brésil: Est. Espirito Santo (Mus. G. Frey).

Freudeita porosa Jacoby.

Ab. *atroviolacea* nov.: Elytres d'un violacé sombre métallique (noirs avec les faibles reflets métalliques chez la f. typique).

Pérou: Chanchamayo (Mus. G. Frey).

Freudeita alternata Lefèvre.

Ab. *uniformis* nov.: Diffère de la f. typique par le corps presque entièrement violacé métallique sombre avec les faibles reflets bleuâtres.

Brésil, Est. Minas Gerais: Bello Horizonte, 1.—2. 12. 1937 (Fr. Tippmann, Mus. G. Frey).

Colaspis tenuenotata n. sp.

Hab. Brésil: Campos (Est. do Rio de Janeiro) (coll. v. Schönfeldt, Mus. Senckenberg).

Long. 9—9,5 mm.

Testacé, sommet des mandibules et articles 7e, 10e et 11e des antennes d'un brun de poix, 12e article noir, élytres ornés chacun de deux taches obsolètes, vaguement métalliques: une basale et une autre, plus petite près du milieu. Taille allongée; assez brillant.

Tête fortement et éparsément ponctuée, clypéus presque lisse, sillons obsolètes, impression frontale large et assez profonde, calus surantennaires luisants et considérablement relevés. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, grêles, articles 3e et 4e presque de la même longueur, articles apicaux non épaissis.

Prothorax transversal, 1,5 x aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu. Côtés tridenticulés (dente intermédiaire grande), assez largement réfléchis. Les côtés sont rétrécis en avant et en arrière en ligne presque droite à partir de la dent grande, le bord basal et le bord antérieur sont de la même largeur. Tous les angles sont dentiformes, subaigus. Surface fortement mais éparsément ponctuée, creusée à une large impression transversale de chaque côté, située immédiatement derrière le milieu. Ecusson allongé.

Elytres bien plus larges que le prothorax, munis d'une impression postbasale large et bien distincte. Ponctuation forte, arrangée aux lignes longitudinales assez régulières en avant prés de la suture qui deviennet simples vers le sommet; elle est bien plus forte (surtout aux environs de l'impression postbasale) et irrégulière vers les côtés. Les intervalles sont faiblement convexes en avant près de la suture, costiformes en arrière. Aux côtés, il y a 3 còtes longitudinales, sensiblement relevées, et, à la base extrême, il y en a 3 ou 4 très courtes, dont l'extérieure (près du calus huméral) est le plus fortement convexe. Angle sutural distinctement mucroné.

Pattes assez robustes, émargination des tibias intermédiaires très distincte. Dernier segment abdominal muni d'une échancrure assez étroite mais profonde, presque demi-circulaire, au bord postérieur, limitée de chaque côté d'une dent aiguë.

Les spécimens examinés sont ♀♀. L'espèce ressemble beaucoup au *C. testacea* Fabr., dont elle diffère outre la coloration

par la taille plus petite, par les élytres à ponctuation bien moins régulière, par l'angle sutural des élytres submucroné et par la conformation du dernier segment abdominal chez les ♀♀.

Colaspis weyrauchi n. sp.

Hab. Perú, Rio Huallaga: Tingo Maria, 700 m, 1940 (Dr. W. Weyrauch lgt.).

Long. 10 mm. (une seule femelle).

Jaune testacé, avant-corps, antennes et abdomen plus ou moins testacés, mandibules, bord antérieur du clypéus, sillons clypéaux, une bande transversale derrière les yeux et écusson d'un brun de poix, élytres ornés des bandes étroites noires, raccourcies: une commune juxtasuturale, atteignant le premier tiers de la longueur des élytres, deux autres situées aux intervalles 5 et 7 (costiformes), dont l'intérieure plus courte — l'extérieure plus longue que la suturale, toutes les deux réunies au calus huméral et deux petites taches allongées situées au quart postérieur et aux mêmes intervalles que les bandes. Taille allongée, convexe; brillant.

Tête munie de quelques points grands, irrégulièrement disposés, clypéus lisse. Sillons faibles, impression frontale entre les yeux large et peu profonde. Antennes atteignant presque les $^2/_3$ des élytres, grêles, articles apicaux légèrement épaissis, 12e article en forme d'un petit appendice.

Prothorax faiblement transversal, à peine 1,5 x aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés arrondis, rétrécis à peine plus fortement en avant qu'en arrière, faiblement réfléchis, munis de deux dents grandes et aiguës (la deuxième derrière le milieu). Angles antérieurs dentiformes et proéminents, les postérieurs épaissis. Surface couverte de points grands, épars et fort peu régulièrement situés.

Elytres plus larges que le prothorax, légèrement élargis près du milieu. Ponctuation bien plus fine et bien plus dense que celle du prothorax, arrangée aux séries longitudinales peu régulières et irrégulièrement géminées en avant, devenant simples au sommet. Intervalles 5, 7, 8 et 9 convexes, 5e (faiblement) et 7e (fortement) costiformes en avant. Angle sutural dentiforme, impression postbasale faible. Pattes grêles, tibias intermédiaires sensiblement émarginés à côté externe avant le sommet. Le 1er article des tarses postérieurs plus long que les 3 suivants réunis. Bord postérieur du dernier segment abdominal profondément émarginé au milieu, émargination demicirculaire.

Cette espèce nouvelle qui je veux dédier à mon ami le Prof. Dr. Wolfgang Weyrauch qui l'a capturée avec une quantité d'autres Chrysomeloidea intéressants, est voisine aux *C. lefevrei* Har., et *C. roseovittata* Bech., dont elle diffère collectivement par la forme des côtes élytrales et par la coloration.

„*Colaspis glabrata* Ol." (= *olivieri* Lef.).

Sous ce nom, ce sont les espèces diverses des genres suivants qui se trouvent dans les collections. Ces genres sont bien voisins au genre *Maecolaspis*, mais ils diffèrent entre eux par les caractères suivants;

1 (2) Pattes antérieures et intermédiaires normales, le tibias postérieurs sont parfois dilatés chez les ♂♂ . . *Maecolaspis* Bech.

2 (1) Pattes difformes à conformation spécialisée, tibias plus ou moins comprimés, dilatés et recourbés.

3 (6) Abdomen du ♂ normal ainsi que le pro- et mésosternum.

4 (5) Antennes normales, 3e article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis . . . *Diacolaspis* n. gen.
Générotype: *Diacolaspis theobromae* n. sp.

5 (4) Antennes à articles intermédiaires fortement allongés. 3e article des tarses extraordinairement long, étant parfois bien plus long que tous les articles suivants réunis . . . . *Podoxenus* Lefèvre.

6 (3) Abdomen du ♂ à conformation spécialisée: le 4e et le 5e segments abdominaux très profondément échancrés, le 5e entourant la partie majeure du pygidium. Saillie intercoxale du prosternum profondément excavée dans la moitié postérieure (à bord postérieur droit). Mésosternum profondément émarginé. 1er article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis . . . . *Pygocolaspis* n. gen
Générotype: *Colaspis olivieri* Lef. (= *glabrata* Oliv. nec Fabr.).

Les espèces critiques de ces genres ressemblent beaucoup au *C. olivieri* par l'aspect général, mais elles sont facilement reconnaissables par ses caractères génériques.

Diacolaspis theobromae n. sp. (Fig. 2)

Hab. British West Indies, Trinidad: San Rafaël, 13. 2. 1935 (A. M. Adamson, Inst. Col. Trop. Agric.; British Museum). Les deux exemplaires sont accompagnés d'une note „on cacao leaves".

Long. 8,5 mm.

Brun testacé avec les reflets verts bronzés faibles au dessous, très forts au dessus, antennes, palpes et pattes testacés pâles, labrum et génoux rouges bruns. Taille allongée et convexe. Dessus brillant.

♂. Tête ponctuée éparsément sur le vertex, densément au clypéus. Sillon longitudinal du front faible, mais distinct. Calus surantennaires luisants, grands et considérablement élevés. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, 1er article fortement épaissi, allongé, le 2e grêle, subglobuleux, le 3e plus que deux fois aussi long que le précédent, plus court que le suivant qui est moins long que le 5e. Articles 8e—11e moins longs que le 7e.

Prothorax assez peu convexe en tous les sens, fortement transversal, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Côtés arrondis, assez largement réfléchis, obtusément tridenticulés près du milieu (denticule intermédiaire le plus grand). Surface un peu plus fortement ponctuée que la tête, ponctuation dense aux côtés, plus éparse vers le milieu, non confluente. Tous les angles sont dentiformes et proéminents. Base marginée.

Elytres un peu plus fortement ponctués que le prothorax, ponctuation dense et assez régulièrement arrangée aux séries longitudinales qui sont densément situées en avant, géminées en arrière devenant simples au sommet extrème. Deux intervalles latéraux sont en peu convexes ainsi que tous les intervalles des séries simples en arrière. Impression postbasale bien marquée. Angle sutural un peu saillant.

Prostethium fortement et éparsément ponctué. Saillie intercoxale du prosternum pubescente, abdomen mat. Pattes grêles, tibias antérieurs droits et faiblement comprimés, dilatés graduellement vers l'extrémité, les intermédiaires fortement comprimés, dilatés et recourbés, les postérieurs presque droits, comprimés et abruptement dilatés avant le sommet. 4e segment abdominal plus grand que les voisins, bord postérieur du dernier segment largement et légèrement concave. 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté.

♀. Moins brillant, moins métallique, côtes élytrales plus marquées. Pattes plus grêles, le tibia intermédiaire est moins recourbé, le postérieur graduellement dilaté sans dilatation abrupte avant l'extrémité. Dernier segment abdominal muni d'une échancrure étroite et profonde au bord postérieur.

Podoxenus violaceomicans n. sp. (Fig. 3)

Hab. Brésil (Mus. G. Frey et Mus. Senckenberg).
Long. 8,5—9 mm.

Brun, sternum avec les reflets verdâtres métalliques très forts, labrum, palpes, pattes et antennes testacés, 11e et 12e article de ces dernières rembruni. Dessus violacé métallique avec les reflets verdâtres sur l'avant corps et aux côtés des élytres, clypéus en avant et les calus surantennaires bruns, génoux rembrunis. Taille ovalaire allongée, convexe. Brillant.



Fig. 2: Tibia antérieur du ♂ du *Diacolaspis theobromae* n. sp. (vue supérieure).

Tête fortement et peu densément ponctuée, impression frontale faible, calus surantennaires lisses, grands et fortement convexes, clypéus impressionné au milieu et plus finement ponctué en avant. Front relativement large, seulement un peu plus étroite que le diamètre d'un oeil. Antennes atteignant le milieu des élytres, assez grêles, à peine épaissies vers le sommet, 2e article ovalaire, 4e article distinctement plus long que le 3e, 5e presque aussi long que les trois précédents réunis, les 5 suivants subégaux, chacun plus court que le 5e, 11e plus court que le 3e, un peu dilaté vers l'extrémité, 12e plus long que le précédent.

Prothorax transversal, bien moins que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Côtés arrondis, anguleux près du milieu, bord réfléchi peu large. Tous les angles épaissis et légèrement proéminents. Surface un peu inégale, fortement et assez densément ponctuée. La base est marginée assez fortement.

Elytres plus larges que le prothorax, munis d'une impression postbasale bien perceptible, calus basal sensiblement convexe. Ponctuation bien plus forte qu'au prothorax, arrangée aux séries longitudinales géminées, assez régulières près de la suture, devenant simples en arrière (dont les intervalles sont un peu convexes, surtout en arrière), irrégulièrement disposée vers les côtés. Angle sutural subaigu.

Pattes assez robustes, tibias antérieurs comprimés, fortement courbés en dedans au quart apical, les intermédiaires presque de la même conformation que les antérieurs, mais munis d'une épine grande au bord extérieur avant le sommet; les postérieurs sont plus grêles, largement émarginés avant le sommet au bord externe et anguleusement (et abruptement) dilatés au bord interne

au quart postérieurs. 1er article des tarses postérieurs plus long que tous les suivants réunis. Fémurs postérieurs sensiblement épaissis et munis d'une dent aiguë et assez grande au dessous dans le quart extérieur. Saillie intercoxale du prosternum un peu plus large que chez les autres epèces, anguleusement dilatée au milieu entre les hanches qui sont munies d'une dent assez grande, subobtuse, au bord postérointerne. 1er segment abdominal ponctué granuleux, le 4e plus grand que les voisins, bord postérieur du 5e segment largement et peu profondément concave.

Je ne connais que deux femelles de cette curieuse espèce qui est voisine au *P. chapuisi* Lef. Elle en diffère par la taille plus robuste, par la forme des pattes et surtout des hanches antérieures et par la grandeur du 12e article des antennes.

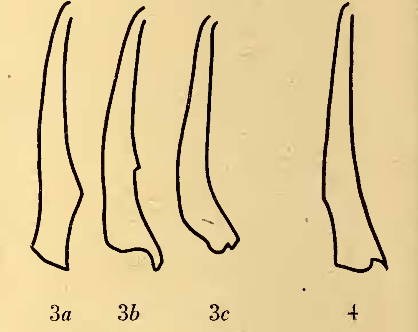


Fig. 3: Tibias gauches de la ♀ du *Podoxenus violaceomicans* n. sp. (*a* postérieur, *b* intermédiaire, *c* antérieur).

Fig. 4: Tibia gauche postérieur de la ♀ du *Podoxenus 4-maculatus* n. sp.

Podoxenus brasiliensis n. sp.

Hab. Brésil (Mus. G. Frey).

Long. 7 mm.

Oblong-ovalaire, convexe, brillant, vert bleu avec les reflets violacés, partie antérieure de la tête (clypéus avec une tache métallique en arrière), jusqu'aux calus surantennaires rouge, antennes sauf les articles 7e, 10e et 11e noirs, labrum, palpes, pattes, le dernier segment abdominal et le pygidium testacés, épipleures et épimères méso- et métathoraciques violacés.

Tête fortement et assez densément ponctuée, impression frontale faible, calus surantennaires grands, lisses et fortement convexes, clypéus faiblement ponctué en avant. Antennes atteignant le milieu des élytres, grêles, articles apicaux légèrement épaissis, 2e article cylindrique, distinctement plus long que large, deux fois aussi court que le suivant, 3e et 4e subégaux, 5e aussi long que les deux précédents réunis, le suivant un peu plus court, 11e plus court que le 2e, 12e très court et testacé.

Prothorax transversal, 1,5 x aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés réfléchis assez étroitement, plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière, faiblement anguleux près du milieu. Tous les angles dentiformes, mais assez peu proéminents. Surface fortement et densément ponctuée, points un peu confluents. Base fortement marginée. Ecusson lisse.

Elytres aussi fortement ponctués que le prothorax, points arrangés aux séries longitudinales géminées, assez régulières près de la suture (ces séries deviennent simples vers le sommet) bien moins régulières vers les côtés. Les intervalles sont convexes en arrière, interv. 1, 2, 3 et 5 sont convexes en toute sa longueur, les 2—4 à la base. Impression postbasale distincte. Angle sutural largement arrondi.

Pattes robustes, le 1er article des 4 tarses antérieurs est fortement dilaté, les tibias correspondants comprimés et dilatés graduellement vers le sommet, les antérieurs sont droits, les intermédiaires un peu recourbés, les postérieurs sont plus longs, plus grêles et un peu émarginés au côté externe près du sommet. Fémurs simples, sans denticules. 1er article des tarses postérieurs plus long que les 3 articles suivants réunis. 4e segment abdominal est plus grand que les voisins, un peu excavé et à bord postérieur droit.

Voisin au *P. troglodytes* Lef., mais plus grand, à coloration différente, ponctuation de l'avant-corps plus éparse et à peine rugueuse et la conformation des côtes élytrales est tout à fait différente. La ♀ m'est inconnue.

Podoxenus simpliciventris n. sp.

Hab. Brésil (Mus. G. Frey).

Long. 7—8 mm.

Bronzé métallique, avec les reflets violacés, tous les bords du prothorax, les bords latéraux des élytres et le fond de points de la surface d'un beau vert métallique, antennes brunes de poix, articles, 2, 3, 4, 8 et 9 testacés, palpes rouges bruns, mandibules noirs. Pattes noires, base des fémurs testacée. Taille ovalaire allongée, convexe. Dessus brillant, abdomen plus mat.

Tête fortement ponctuée, éparsement sur le vertex et un peu rugueusement sur le front (qui est impressionné) et au clypéus. La partie antérieure du clypéus est plus finement ponctuée et rougeâtre. Calus surantennaires grands, convexes, lisses. Front légèrement impressionné longitudinalement au milieu, aussi large que le diamètre d'un oeil. Antennes atteignant à peine le milieu

des élytres, articles 3e—6e très grêles, les apicaux légèrement dilatés; 2e article ovalaire, plus épais et deux fois aussi court que le 3e, le 4e presque aussi long que le précédent, le 5e aussi long que les deux précédents réunis, les 2 suivants subégaux et chacun plus court que le 5e, les autres encore plus courts, 11e plus court que le 3e, 12e acuminé, à peine plus court que le précédent.

Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés arrondis et rétrécis en avant et en arrière, bords latéraux réfléchis et anguleusement dilatés près du milieu. Surface densément et bien fortement ponctuée, points confluents çà et là. Base marginée.

Elytres plus larges que le prothorax et presque aussi fortement ponctués que le prothorax, ponctuation arrangée aux séries longitudinales géminées (à points transversalement confluents) près de la suture, devenant simples au quart postérieur; elle est irrégulière vers les côtés. Intervalles costiformes en arrière, calus basal creusé de 3 faibles côtes longitunales rudimentaires; deux autres côtes longitudinales se trouvent aux côtés des élytres et elles sont bien plus perceptibles en arrière qu'en avant. Angle sutural acutangulaire, arrondi au sommet extrême. Impression postbasale faible.

Les 4 tibias antérieurs sont fortement comprimés et un peu recourbés, les postérieurs sont plus grêles, assez fortement comprimés et émarginés distinctement au côté externe avant le sommet, faiblement recourbés. Fémurs inermes. 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les 3 suivants réunis. Saillie intercoxale du prosternum étroite, anguleusement dilatée au milieu entre les hanches qui sont simples. Dernier segment abdominal faiblement émarginé, légèrement caréné longitudinalement au mileu dans la moitié postérieure. La femelle m'est inconnue.

Cette espèce et les suivantes sont caractérisées par le 4e segment abdominal des ♀ à dimensions normales et par les fémurs simples. Je donne, ci-dessous, une petite revue synoptique de ces espèces.

1 (6) Sommet des élytres à ponctuation disposée très régulièrement en séries longitudinales simples.

2 (3) 11e article des antennes à peine plus long que le 12e. Pattes noires, base des fémurs rouge testacée. Long. 7—8 mm. *P. simpliciventris* n. sp.

3 (2) 12e article des antennes très court en forme d'un appendice du 11e article. Pattes brunes ou testacées.

4 (5) Angle sutural des élytres mucroné. Leur ponctuation est très fine au tiers apical près de la suture. Articles 7, 10, 11 et 12 des antennes noirs. Taille petite de 5 à 7 mm . . . . *P. limbatus* Lefèvre.

5 (4) Angle sutural des élytres régulièrement arrondi sans traces d'une protubérance mucroniforme. Ponctuation des élytres graduellement diminuant vers le sommet. Articles 10, 11 et 12 des antennes noirs. Taille bien plus grande et surtout plus large (8,5—9 mm) . . . . *P. varibialis* n. sp.

6 (1) Ponctuation des élytres absolument irrégulière en arrière, sans côtes longitudinales régulières. Les intervalles de points aux élytres sont fortement convexes, irrégulièrement disposés en tous les sens.

7 (8) Les élévations irrégulières sont très grandes et très fortement convexes, plus fortes au prothorax qu'aux élytres. Dessus noir (f. typique) ou cuivreux obscur (ab. *aerifer* Bech.) . . . . *P. cicatricosus* Lefèvre.

8 (7) Prothorax densément ponctué, élévations faibles et rares, le même aux élytres. Dessus à coloration variable . . . . *P. porulosus* n. sp.

Podoxenus variabilis n. sp.

Hab. Brésil (Mus. G. Frey; Mus. Senckenberg).

Long. 8,5—9 mm.

Coloration variable, pattes rouges, labrum, palpes et antennes testacés, ces dernières à articles 10, 11 et 12 noirâtres. Taille ovalaire, convexe; luisant.

Tête fortement et assez densément ponctuée, ponctuation disparaîssant à la partie antérieure du clypéus qui est muni d'une fovéole centrale profonde. La ponctuation sur le vertex est plus fine, un peu confluente au milieu du front qui est transversalement impressionné entre les yeux. L'impression longitudinale du front est assez distincte; le front est large, un peu plus large que le diamètre d'un oeil. Calus surantennaires lisses, modérément convexes. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, distinctement épaissies vers le sommet, 5e article plus court que les deux précédents réunis, le 12e très petit, 10e aussi long que le 3e, 11e plus court que le précédent.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi large que long, plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur au milieu. Côtés réfléchis, anguleux près du milieu et bien plus fortement

rétrécis en avant qu'en arrière. Angles obtus, épaissis, faiblement proéminents. Surface fortement et assez densément ponctuée, base fortement marginée.

Elytres fortement ponctués aux séries longitudinales géminées qui sont moins régulières vers les côtés, devenant simples en arrière et au calus basal; les intervalles des séries simples sont convexes. Points diminuant graduellement vers le sommet près de la suture. Impression postbasale considérable. Angle sutural acutangulaire, courtement arrondi à l'extrémité.

Pattes modérément robustes, les 4 tibias antérieurs fortement comprimés, faiblement recourbés, les 2 postérieurs plus grêles, moins comprimés, largement et distinctement émarginés au bord externe avant le sommet. Fémurs inermes. 1er article des tarses postérieurs recourbé, plus long que les 3 articles suivants réunis. Dernier segment abdominal anguleusement convexe vers le bord postérieur qui est faiblement concave au milieu. Le mâle m'est inconnu.

Podoxenus porulosus n. sp.

Hab. Brésil, Est. Santa Catarina: Hansa Humboldt, 9. 1935 (ex. coll. E. Reitter, Mus. G. Frey).

Long. 8,5—9,5 mm.

Bronzé verdâtre, tibias d'un brun de poix, labrum, partie antérieure du clypéus, palpes et tarses rouges testacés, antennes testacées, articles 5, 6, 7 et 12 et parfois même le premier noirâtres. Coloration du dessus variable. Taille ovalaire, convexe; brillant.

Tête fortement et densément ponctuée, points non confluents, plus faibles sur le vertex, obsolètes à la partie antérieure du clypéus. Calus surantennaires grands, lisses et fortement convexes. Clypéus excavé au milieu en avant; front déprimé au milieu, aussi large que le diamètre d'un oeil. Antennes dépassant légèrement le milieu des élytres, grêles, articles apicaux légèrement épaissis. 2e article ovalaire, court, 4e plus long que le 3e, 5e moins long que les deux précédents réunis, 11e aussi long que le 3e, 12e en forme d'un appendice.

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés arrondis, réfléchis et fortement tridenticulés prés du milieu. Tous les angles sont un peu épaissis, obtusangulaires, peu proéminents. Surface densément et fortement ponctuée, points non confluents, intervalles un peu inégaux et convexes, çà et là. Base fortement marginée. Ecusson pointillé.

Elytres plus larges que le prothorax, sans impression post-basale perceptible, fortement ponctués, points irrégulièrement confluents, intervalles irrégulièrement convexes, un peu régulièrement arrangés longitudinalement prés de la suture, mais pas en arrière. Angle sutural légèrement mucroné.

Pattes assez robustes, les 4 tibias antérieurs comprimés et graduellement dilatés vers l'extrémité, les antérieurs droits, les intermédiaires légèrement recourbés, les postérieurs plus grêles, un peu recourbés près du sommet et largement et faiblement émarginés au côté externe avant l'extrèmité. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les 3 suivants réunis. Saillie prosternale étroite, anguleusement dilatée entre les hanches au milieu. Dernier segment abdominal sillonné longitudinalement au milieu et profondément échancré au milieu du bord postérieur, l'échancrure limitée de chaque côté d'une dent. Le ♂ m'est inconnu.

Variétés de couleur:

1. Dessus bronzé brun métallique . . . . f. *typique.*
2. Dessus noir, vaguement métallique . . ab. *nigricans* nov.
3. Dessus pourpré cuivreux, avec les faibles reflets dorés, bords latéraux des élytres bleus verdâtres métalliques . . . . ab. *cuprinus* nov.

Podoxenus 4-maculatus n. sp. (Fig. 4).

Hab. Brésil, Est. Santa Catarina: Hansa Humboldt, 9. et 10. 1935 (ex. coll. E. Reitter, Mus. G. Frey).

Long. 9—10 mm.

Rouge testacé, base des antennes et tarses testacés jaunes, mandibules et les 6 ou 7 articles apicaux des antennes noirs, genoux rembrunis. Dessus avec les reflets pourpés métalliques très faibles, épipleures des élytres plus perceptiblement métalliques. Elytres ornés chacun de deux taches petites, rondes, noires verdâtres, dont une se trouve au calus basal derrière la base, plus rapprochée au calus huméral qu'à l'écusson et l'autre est située avant le milieu, se rapprochant un peu plus à la suture qu'au bord latéral. Taille fortement allongée, peu convexe; brillant.

Tête allongée, fortement et peu densément ponctuée, sans impressions considérables, calus surantennaires grands, lisses et fortement convexes. Clypéus régulièrement triangulaire. Yeux très grands, fortement convexes, front bien plus étroit que le diamètre d'un oeil. Antennes filiformes, grêles, atteignant les $^2/_3$ des

élytres, 2e article globuleux, 3e et 4e subégaux, 5e aussi long que les deux précédents réunis, les suivants diminuant graduellement, les deux derniers réunis (11e et 12e) aussi longs que le 3e.

Prothorax faiblement transversal, moins que 1,5 x aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés arrondis, étroitement réfléchis, rétrécis en avant et en arrière, munis d'une dent aiguë près du milieu et des traces des deux autres (une en avant, une autre en arrière), angles antérieurs épaissis et droits, les postérieurs épaissis et arrondis. Surface peu densément et fortement ponctuée, les points ne sont pas de la même grandeur. Base fortement marginée. Ecusson lisse.

Elytres plus larges que le prothorax, impression postbasale faible, calus basal faiblement convexe. Ponctuation un peu plus forte et plus dense qu'au prothorax, irrégulière sauf une ligne juxtasuturale et 2 ou 3 autres situées au quart apical près de la suture dont les intervalles sont un peu convexes. Angle sutural légèrement mucroné.

Pattes assez grêles, tibias comprimés, les antérieurs recourbés à la moitié distale ainsi que les intermédiaires, les postérieurs plus grêles, le sommet extrême transformé en un appendice spiniforme au bord interne. Fémurs inermes. 1er article des tarses postérieurs beaucoup plus long que tous les autres réunis. Saillie intercoxale du prosternum très étroite, prostethium muni de quelques points grands mais peu profonds. 4e segment abdominal très grand, aussi large que les deux précédents réunis, muni d'une protubérance déclive au bord postérieur, limitée en avant et en arrière d'une faible côte transversale, 5e segment déclive, court, excavé transversalement au milieu, bord postérieur légèrement échancré au milieu.

Variété de couleur:

La tache postérieure aux élytres est obsolète ab. *bioculatus* nov.

Bien abérrant parmi les autres espèces du genre *Podoxenus*. Quoique je possède 7 exemplaires pour études, le ♂ m'est inconnu. La conformation de l'abdomen est bien caractéristique pour cette espèce ainsi que la coloration.

Allocolaspis nocturna n. sp.

Hab. British Guiana, Essequibo River: Moraballi Creek, 9. 9. et 28. 8. 1929 (captures „at light“ de Oxfort University Expedition; British Museum).

Long. 4,5—5,5 mm.

Taille courtement ovalaire, convexe; dessus brillant, dessous un peu opaque. Vert métallique avec une teinte bronzée (surtout au dessus), antennes, labrum, palpes et pattes testacés, les articles apicaux des antennes, mandibules et le dernier segment abdominal d'un noir de poix, intervalles longitudinaux des élytres plus ou moins pourprés cuivreux.

Tête fortement et assez densément ponctuée, ponctuation moins prononcée sur le vertex, impression longitudinale et transversale du front faibles, sillons oculaires profondément impressionnés, calus surantennaires obliquement situés et peu convexes. Antennes grêles, dépassant le milieu des élytres, articles apicaux très légèrement épaissis, 2e article aussi grêle mais deux fois aussi court que le 3e, le 7e le plus long.

Prothorax presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base, bord marginal sensiblement avancé en ligne convexe, bords latéraux réfléchis, munis d'une dent près du milieu et d'une autre plus ou moins réduite, plus rapprochée à la base; fortement arrondis, bien plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs aigus et saillants, les postérieurs faiblement mucronés. Surface peu densément et assez fortement (un peu plus qu'à la tête) ponctuée, points plus grands vers les côtés et, en même temps, un peu aciculés.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, encore plus fortement ponctués, points arrangés aux séries longitudinales géminées, assez régulières, devenant simples vers le sommet; les points des séries externes plus grands et transversalement confluents. Les intervalles sont très faiblement convexes, un peu plus distinctement en arrière et aux côtés. Impression postbasale obsolète, angle sutural très légèrement mucroné. Saillie intercoxale du prosternum large, dilatée en arrière à bord postérieur tronqué en ligne droite. Prostethium fortement et peu densément ponctué vers les bords latéraux. Dernier segment abdominal muni d'une échancrure concave, peu profonde, située au milieu du bord postérieur. Pattes relativement grêles, tibias intermédiaires faiblement mais distinctement émarginés à côté externe avant l'extrèmité.

Le ♂ de cette espèce est probablement représenté par un exemplaire de la même provenience (la diagnose se ratache aux 4 femelles) qui a les pattes beaucoup plus robustes, le 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté (non faiblement comme chez les *Rhabdopterus)* et chez lequel la ponctuation des élytres est plus forte et bien irrégulière. Dans tous les cas, la présente

espèce ne peut pas être un *Rhabdopterus*, car les pattes sont plus robustes et les tibias intermédiaires possèdent une émargination distincte avant le sommet à côté externe. Elle diffère facilement de deux autres (*A. halli* Bech., et *A. taylori* Bech.) par la coloration vivement métallique, par la taille courtement ovalaire, par l'absence des côtes élytrales et par la ponctuation du prothorax peu dense et aciculée vers les côtés.

Le British Muséum possède encore plusieures espèces de ce genre; n'en voyant qu'un ou peu exemplaires, je ne peux pas donner les descriptions exactes, car les espèces de ce genre semblent être bien dimorphes concernant le sexe.

Prionodera bicolor (Oliv.) subsp. *tenuepunctata* nov.

Hab. Pérou, Rio Huallaga: Tingo Maria, 10. 1947 (Dr. W. Weyrauch).

Diffère de la f. typique par le prothorax presque entièrement lisse, muni seulement de quelques points dans les impressions discales et par les élytres bien finement ponctués en arrière. Elytres d'un beau violacé bleu ou violacé.

Groupe du *Maecolaspis prasina.*

Le présent ensemble des espèces représente le groupe du *M. bridarollii* de l'Amérique méridionale à l'Amérique centrale. Actuellement, il est impossible de resourdre la position systématique de ces espèces, mais il est fort possible que quelques unes décrites de l'Amérique centrale ne représentent que des races géographiques des espèces provenant de l'Amérique du Sud. Les études sur un matériel plus abondant pourraient resoudre définitivement cette question.

Caractères principaux:

Coloration métallique, pattes et antennes (au moins en partie) testacées. Ponctuation dense. Prothorax à côtés anguleux ou faiblement dentés près du milieu, relativement large. Elytres obsolètement ou faiblement côtilés, seulement la côte sublatérale fortement convexe. Impression postbasale entièrement obsolète. Tibia postérieur du ♂ variable.

Ce groupe peut être divisé à deux groupes:

1. Taille petite, de 4 à 6 mm . . . . groupe *M. lebasi.*
2. Taille sensiblement plus grande, dépassant 7 mm de longueur . . . . groupe *M. prasina.*

Tableau analytique des espèces connues du groupe *M. prasina:*

1 (2) Antennes à articles intermédiaires rembrunis . *M. jalapae.*
2 (1) Coloration des antennes différente.
3 (4) Antennes à articles apicaux noirs . . . . *M. townsendi.*
4 (3) Antennes entièrement testacées ou légèrement rembrunies vers le sommet.
5 (10) Ponctuation des élytres régulière au moins dans la moitié postérieure. Ponctuation de la partie antérieure des élytres non transversalement rugueuse, sauf parfois la confluence de points des séries régulières géminées.
6 (9) Tibia postérieur du ♂ régulièrement dilatée du milieu vers l'extrémité.
7 (8) Elytres plus fortement ponctués que le prothorax . . . . *M. sanjoseana.*
8 (7) Elytres plus finement ponctués que le prothorax . . . . *M. surrubrensis.*
9 (6) Tibia postérieur du ♂ abruptement et tortement dilaté près du milieu . . . . *M. jalapae.*
10 (5) Ponctuation des élytres irrégulièrement disposée; seulement en arrière on trouve quelques séries longitudinales de points plus ou moins géminées. Ponctuation de la partie antérieure, (surtout antéro-latérale) est fortement rugueuse.
11 (12) Elytres opaques à ponctuation fine . . . . *M. mexicana.*
12 (11) Elytres luisants à ponctuation très forte.
13 (14) Tibia postérieur du ♂ dilaté . . . . *M. lauei.*
14 (13) Tibia postérieur du ♂ simple . . . . *M. prasina.*

Le *M. townsendi* Bowditch, m'est inconnu; elle doit différer de toutes les autres espèces énumérées par la coloration pourprée sombre du corps et par les antennes noires vers le sommet.

Maecolaspis jalapae n. sp.

Hab. México: Jalapa (ex coll. Stöcklein, Mus. G. Frey).

Long. 8 mm.

Dessus bleu vert, dessus d'un beau vert métallique, légèrement doré, articles intermédiaires des antennes bruns ou noirâtres.

Ponctuation de l'avant-corps médiocre, celle du prothorax fort peu régulière avec les intervalle irrégulièrement rélevés, ces élevations très luisantes. Les élytres sont plus fortement ponctués que le prothorax, ponctuation arrangée aux séries longitudinales assez régulières, géminées, les points de chaque paire de séries sont transversalement confluents, çà et là. En arrière, les intervalles sont sensiblement rélevés en forme des côtes faibles et rac-

courcies. En avant, ce sont seulement les intervalles 2, 4 et 6 qui sont perceptibles et la côte sublatérale qui est aiguë et fortement convexe en toute sa longuer. Entre le bord latèral et la côte décrite, il se trouve en avant une petite côte raccourcie. C'est la forme du tibia postérieur du ♂ qui représente le meilleur caractère pour séparer cette espèce. La femelle est bien plus robuste, plus largement ovalaire.

Maecolaspis sanjoseana n. sp.

Hab. Costa Rica: San José (Mus. Frey et Zoologische Staatssammlung in München); Turialba (Mus. G. Frey).

Long. 7—8 mm.

Allongé, vert métallique avec les reflets pourprés ou pourprésdorés, antennes entièrement testacées. Ponctuation générale moins forte. Prothorax un peu plus finement ponctué que les élytres, élévations luisantes petites et peu nombreuses. Elytres relativement régulièrement ponctués aux séries longitudinales geminées, points non confluents. Tous les intervalles sont perceptibles même en avant, un peu convexes en arrière. Tibia postérieur du ♂ dilaté du milieu jusqu'au sommet. La côte sublatérale est très aiguë chez les ♀♀.

Maecolaspis surrubrensis n. sp.

Hab. Costa Rica: Surrubres, 300 m (ex coll. A. Heyne, Mus. G. Frey).

Long. 7 mm.

Vert bleu avec les reflets violacés au dessous, vert à reflets dorés et pourprés au dessus; antennes entièrement testacées.

Prothorax très fortement et rugueusement ponctué, muni d'élévations luisantes irrégulières assez nombreuses. Ponctuation des élytres moins forte que celle du prothorax, arrangée aux séries longitudinales géminées assez régulières en arrière, dont les intervalles sont distinctement convexes au tiers apical. Dernier segment abdominal muni d'une impression transversale assez profonde, rapprochée plus au bord postérieur, limitée en avant d'une élévation transversale. Tibia postérieur du ♂ dilaté du milieu jusque'au sommet.

Ressemble beaucoup au *M. lauei;* la sculpture bien plus forte des élytres et l'impression du dernier segment abdominal obsolètement indiquée séparent cette espèce du *M. surrubrensis.*

Maecolaspis mexicana Jacoby.

Hab. México: Cordoba (loc. class.). — Guatemala: La Conquista (Mus. G. Frey).

Long. 7—8 mm.

Vert à reflets bleuâtres faibles au dessous, vivement vert au dessus. Antennes entièrement testacées.

Denticulation latérale du prothorax nulle ou presque nulle. Ponctuation des élytres peu régulière, un peu géminée, intervalles distincts à peine en avant, points transversalement confluents en avant. Réticulation microscopique fine, l'aspect des élytres opaque, surtout chez les ♀♀. Taille allongée. Tibia postérieur du ♂ simple.

Facilement reconnaissable à élytres opaques.

Maecolaspis lauei n. sp.

Hab. México: Volcan de Colima, 1918 (Joh. Laue, Zoologische Staatssammlung in München).

D'un beau vert métallique, dessus très brillant. Antennes entièrement testacées.

Denticulation latérale du prothorax distincte. Ponctuation des élytres très forte, arrangée aux séries longitudinales géminées en arrière, peu régulière en avant. Intervalles à peine distincts en avant, distinctement convexes en arrière. Points confluents en avant, çà et là. Prothorax très densément ponctué-rugueux, fond subopaque. Les élévations luisantes et irrégulières manquent presque entièrement. Tibia postérieur du ♂ dilaté du milieu jusqu'au sommet.

Maecolaspis prasina sp. géogr.

Antennes entièrement testacées. Ponctuation des élytres très grosse, sans intervalles longitudinaux perceptibles au disque et, en même temps, sans arrangement régulier. Tibia postérieur du ♂ simple.

Long. 6,5—8 mm.

Cette espèce quoique relativement facile à identifier, était mélangée par Jacoby avec le *M. callichloris* Lef. Cet erreur est causé par les nombreuses formes ayant la sculpture élytrale intermédiaire entre ces deux espèces, reconnaissables principalement à la conformation du tibia postérieur du ♂.

Les races géographiques:

1. Tête rugueusement et très fortement ponctuée, ponctuation des élytres confluente . . . subsp. *prasina* Lefèvre.

Hab. Colombie: Pacho (Mus. G. Frey); Aguatal (dtto); San Antonio, 12. et 17. 7. 1908 (dtto). Villavicencio (dtto).

a) Dessus d'un beau vert métallique, parfois avec les faibles reflets dorés . . . . f. *typique*.

b) Dessus cuivreux . . . . ab. *cupreosplendens* nov.

2. Ponctuation de la tête plus éparse et simple sur le vertex. Ponctuation des élytres un peu confluente subsp. *urbana* nov.

Hab. Mexico City (ex coll. A. Heyne, Mus. G. Frey).

3. Ponctuation des élytres libre, celle de la tête rugueuse. Tibias sont plus grêles chez tous les deux séxes . . . . subsp. *pedator* nov

Hab. México: Volcan de Colima, 1918 (Joh. Laue, Zoologische Staatssammlung in München).

La coloration de ces deux dernières races est la même comme chez la f. typique de la subsp. *prasina* s. str.

Maecolaspis buckleyi (Jacoby) subsp. *incomparabilis* nov.

Hab. Pérou, Rio Huallago: Tingo Maria, 670 m, 10. 1948 (Dr. W. Weyrauch); Cordillera Azul: Sinchono, 1300 m, 5. 1947 (Dr. W. Weyrauch).

Ne connaissant pas les exemplaires du *M. buckleyi* provenant de l'Equateur (loc. class.), j'ai certaines doutes sur l'identité spécifique des exemplaires provenant de Pérou.

La coloration fondamentale du dessous est d'un beau bleu avec les reflets violacés, celle du dessus d'un violacé avec les reflets bleuâtres et pourprés et le fond de points ainsi que les bord latéraux du prothorax et des élytres sont bleus. Labrum brun, pattes rouges testacées. Antennes testacées, articles 4—8 ou 5—8 noirs de poix. Tous les autres caractères s'accordent avec la diagnose originale donnée par M. Jacoby. Le tibia postérieur du ♂ est fortement dilaté (M. Jacoby n'a pas décrit ce caractère). Tous les 6 exemplaires examinés sont de la même coloration et de la même sculpture.

Cette forme vient se placer dans le groupe du *M. bridarollii* et elle est voisine au *M. dionysea* Bech., dont elle diffère par la taille plus grande (9—10 mm) et par la conformation du tibia postérieur chez le ♂.

Cephalaletes n. gen.

Par le prosternum bilobé en arrière, ce genre doive prendre sa place dans la tribu des *Chalcophanini*, mais plusieurs autres caractères le rangent dans un groupe des genres des *Colaspini*

voisin à l'*Alethaxius*. C'est surtout la forme générale, la conformation des antennes et la saillie prosternale étroite qui ressemble beaucoup aux *Alethaxius*.

Le caractère principal qui le sépare des *Colaspini* et des *Iphimeini* est la conformation de la tête. Celle-ci est large. Les cavités de l'insertion des antennes sont séparées de la face par une carène aiguë et considérablement élevée, anguleuse, commençant à la base extrême du clypéus et se terminant au milieu du bord interne des yeux qui sont fortement convexes. Prothorax presque aussi large que les élytres, sans denticulation aux côtés qui sont largement réfléchis.

Générotype: *Cephalaletes suspiciosus* n. sp.

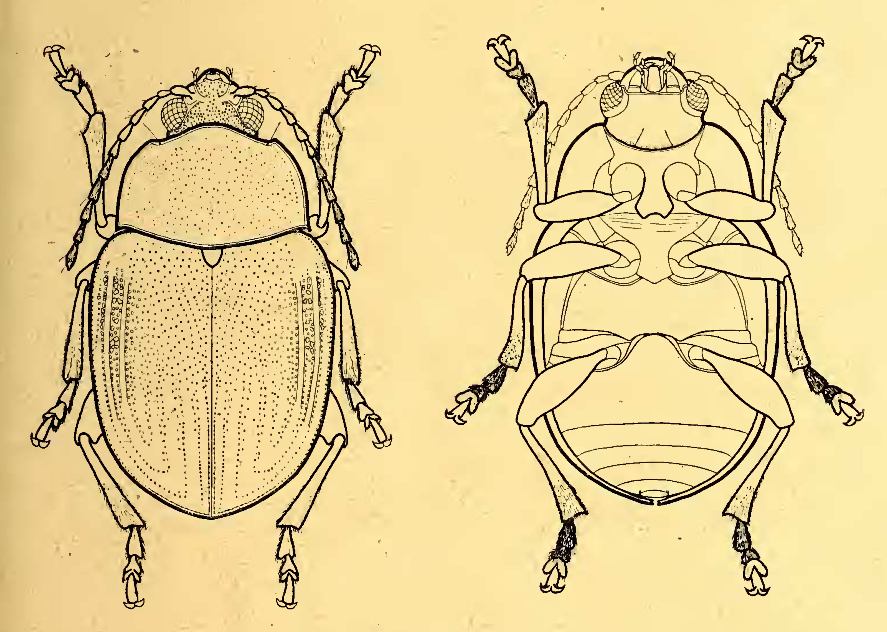


Fig: 5: *Cephalaletes suspiciosus* n. sp.

Cephalaletes suspiciosus n. sp.

Hab. Venézuela: Puerto Cabello, 3. 1934 (G. Frey lgt., Mus. G. Frey); Venézuela (British Museum).

Long. + 5 mm.

Brun de poix, avec les reflets bleuâtres au dessous, bronzés bruns au dessus, labrum, palpes, pattes et les 6 premiers articles des antennes testacés, les deux derniers segments abdominaux rouges. Taille ovalaire, convexe; dessus luisant.

Tête large, à réticulation microscopique distincte sous le grossissement de 30 x, fortement et régulièrement ponctuée. Sillon clypéal distinct, le frontal entièrement obsolète. Antennes atteignant à peine le premier quart des élytres, robustes, les 6 derniers articles triangulairement dilatés.

Prothorax fortement transversal, bord antérieur convexe et considérablement avancé, côtés régulièrement arrondis, un peu plus fortement en avant, très légèrement sinués avant l'angle postérieur. Celui-ci est subaigu, l'antérieur est à peine indiqué, très obtusangulaire. Base fortement convexe vers l'écusson. Surface finement et peu densément ponctuée, plus finement qu'à la tête.

Elytres fortement ponctués, points arrangés aux séries longitudinales peu régulières et nombreuses devenant très régulières et simples vers le sommet. Impression postbasale obsolète. Dessous moins brillant.

♂. Le premier article des 4 tarses antérieurs dilaté, tibias fortement et graduellement dilatés vers l'extrêmité. Elytres avec une seule côte sublatérale, mal limitée.

♀. Pattes plus grêles, élytres munis de 3 côtes longitudinales, l'intérieure est faible, les deux suivantes sont fortement convexes derrière les épaules. Dernier segment abdominal tronqué.

Rhabdopterus freyi n. sp.

Hab. British West Indies, Trinidad: Port of Spain, 3. 1934 (G. Frey lgt., Mus. G. Frey); Trinidad, 2. et 3. 1903 (G. E. Bryant, British Museum).

La coloration et l'aspect général ressemble beaucoup au *Rh. fulvipes* Jac., qui est largement répendu à l'Amérique du Centre et qui, d'après M. Lefèvre, se trouve même au Venézuela:

Rh. fulvipes:	*Rh. freyi:*
Long. 4,5—5,5 mm.	Long. 5—6 mm.
Tête densément et assez fortement ponctuée.	Ponctuation de la tête forte mais plus éparse.
Sillon clypéal transverse entièrement obsolète.	Ce sillon est très distinct.
Angles du prothorax aigus.	Angles du prothorax droits.

La sculpture élytrale est variable chez tous les deux espèces. Chez les ♀♀, les côtes élytrales sont bien perceptibles même près des bords latéraux. Le mâle du *Rh. freyi* a les 4 tibias antérieurs sensiblement recourbés; ils sont plus grêles et faiblement recourbés chez les ♀. Je veux le dédier à M. G. Frey.

Rh. obsitus Lef., est également une espèce voisine, diffèrent des *Rh. freyi* et *Rh. fulvipes* par les élytrès très fortement ponctués et par le bord latéral réfléchi du prothorax bien plus étroit. Un spécimen de Venézuela, Maracay: Gonzalito, 14. 9. 1946 (Col. Analdo R. Pedriguez; British Museum) ne s'accorde pas avec aucune d'espèces nommées ci-dessus en différant par la conformation du dernier segment abdominal. L'affinité de cette forme m'est inconnue (je ne connais qu'une seule femelle).

Une autre espèce voisine semble être le *Rh. versutus* Lef. qui m'est probablement inconnu. Au moins je ne possède pas les spécimens s'accordant parfaitement avec la diagnose de Lefèvre: les intervalles suturaux des élytres doivent être convexes („juxta suturam et versus apicem profunde punctato-sulcatis").

Rhabdopterus delectator n. sp.

Hab. Venézuela (British Museum).

Long. 6 mm.

Brun de poix, à faibles reflets bronzés au dessous, à reflets bronzés verdâtres considérables au dessus. pattes et labrum bruns, palpes et antennes testacés, les deux derniers articles des antennes noirs, bordure latérale du prothorax et des élytres vivement verte métallique. Dessus brillant. Taille allongée, modérement convexe.

Tête munie de points épars assez grands, plus petits au clypéus. Sillon transverse du clypéus anguleux au milieu et conjoint avec les sillons oculaires obliquement allongés ainsi que avec le sillon longitudinal du front. L'espâce de conjonction de ces sillons est impressionnée. Antennes dépassant la moitié des élytres, 2e article subglobuleux, 4e presque aussi long que les deux précédents réunis, les 5 apicaux distinctement épaissis, chacun un peu plus long que le 4e.

Prothorax fortement transversal, bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés fortement et régulièrement arrondis, plus fortement en avant qu'en arrière, largement réfléchis, sans traces d'une denticulation. Tous les angles distinctement mucronés. Surface irrégulièrement et peu densément ponctuée, intervalles un peu pointillés.

Elytres munis d'une impression postbasale distincte, fortement ponctués, surtout vers les côtés, ponctuation fort peu régulière en avant, arrangée aux séries longitudinales plus régulières en arrière près de la suture. Les intervalles sont convexes au tiers apical.

♂. Elytres côtelés seulement en arrière, côte pénultième la plus fortement convexe. Le 1er article des 4 tarses antérieurs dilaté. Tibias sensiblement comprimés latéralement, les postérieurs droits, les intermédiaires sensiblement et les antérieurs faiblement recourbés.

♀. Les deux côtes latérales des élytres commencent déjà derrrière l'impression postbasale. Tarses plus grêles, même les tibias qui sont à peine recourbés. Dernier segment abdominal échancré au sommet en demicercle assez régulier.

Cette espèce est remarquable par la coloration des antennes et par la compression des tibias chez le mâle. Elle diffère de toutes les espèces nommées ci-dessus par les côtés des élytres fortement déclives; les bords latéraux des élytres ne sont pas visibles du dessus en même temps.

Rhabdopterus semifulvus (Jac.) subsp. *essequibensis* nov.

Hab. British Guiana: Essequibo River, Moraballi Creek, Wallaba forest, 19. 10. 1929 (Oxford University Expedition; British Museum).

Les spécimens de cette provenience ne diffèrent de ceux provenant du Brésil, Est. Amazonas (cotypes, Mus. G. Frey) que par les antennes à plusieurs articles apicaux rembrunis (le dernier seulement chez la f. typique), par la coloration bien plus vivement métallique sur le prothorax et dans la région scutellaire des élytres et par la taille bien plus étroite ne dépassant pas 4 mm de longueur.

Phanaeta abscondita n. sp.

Hab. Venezuela (British Museum).

Long. 2,5—à peine 3 mm.

Allongé ovalaire, brillant, modérément convexe. Palpes, labrum et antennes testacés, les 5 derniers articles noirs. Coloration du corps variable.

Tête subopaque, irrégulièrement, peu densément et assez fortement ponctuée, intervalles un peu inégaux, sillons à peine distincts, calus surantennaires lisses. Antennes courtes, atteignant le premier tiers des élytres, 1er article fortement épaissi, allongé, le 2e moins épaissi que le précédent, mais plus large que le suivant, un peu plus long que large, 3e article grêle, presque aussi long que le 1er, les suivants courts et grêles, les 5 apicaux fortement dilatés triangulairement.

Prothorax fortement transverse, presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, mais les deux denticules latéraux (situés près du milieu) et les angles postérieurs fortement épaissis donnent l'aspect subparallèle aux côtés dans la moitié basale. Les côtés sont fortement rétrécis en avant à partir du milieu. Angles antérieurs bien moins proéminents que les postérieurs. Surface fortement ponctuée sauf une espâce lisse près des angles postérieurs. De chaque côté, il se trouve une impression large peu remarquable. La base est marginée.

Elytres fortement et peu régulièrement ponctués, impression postbasale distincte.

♂. Pattes plus robustes, 1er article des 4 tarsés sensiblement dilaté. Partie scutéllaire des élytres ponctuée irrégulièrement, ponctuation vers les côtés et dans la moitié postérieure arrangée aux séries longitudinales régulières. Sommet des élytres régulièrement arrondi.

♀. Pattes plus grêles. Les intervalles des séries régulières longitudinales sont convexes, surtout dans la partie apicale. Sommet des élytres largement acuminé.

Variations de couleur:

1. Rouge, un peu testacé, tête d'un brun de poix, prothorax noir, élytres ornés à une large tache subapicale oblique, atteignant en avant aux côtés le premier tiers des élytres, près de la suture le deuxième tiers, d'un noir à reflets métalliques. Le bord postérieur de cette tache est bien moins oblique . . . f. *typique.*
2. Presque entièrement noir, pattes brunes de poix . . . . ab. *obscurior* nov.

Cette espèce est remarquable par l'espâce lisse près des bords postérieurs du prothorax, par la coloration et par la taille petite.

III. Chrysomelidae.

Calligrapha huancayensis n. sp.

Hab. Perú: Acolla près Huancayo, 3500 m, 3. 1948 (F. Blancas lgt., coll. Weyrauch).

Long. 5,5—6,5 mm.

Noir vert sombre, assez brillant, base des antennes rembrunie, élytres d'un bleu noirâtre avec un ornament testacé rouge. Taille courtement ovalaire en la comparant avec les espèces voisines (voir ci-dessous).

Tête large, munie près des yeux de points grands, épars et peu profonds. Sillons oculaires profonds non contigus, convergents en avant, sillon clypéal transverse anguleux au milieu, bien marqué. Antennes dépassant la base des élytres, articles apicaux sensiblement dilatés, art. 7—10 transversaux. Dernier article des palpes maxillaires aussi large et plus long que le précédent, subégal chez les deux sexes.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Surface lisse sauf quelques points situés vers les côtés dans une faible impression longitudinale, limitant un calus latéral peu convexe et peu remarquable. Angles antérieurs largement arrondis, le postérieurs obtus.

Elytres assez fortement ponctués en avant, points diminuant rapidement vers le sommet où ils sont obsolètes. Au disque interne, il y a 5 séries longitudinales de points (et une scutéllaire raccourcie. irrégulièrement dedoublée) dont les deux premières (près de la suture) sont très régulières en toute sa longueur, les 3 suivantes irrégulièrement dedoublées en avant et situé un peu obliquement, divergentes vers la base. Les deux bandes testacées longues se trouvent aux intervalles 3 et 5. Deux autre séries longitudinales se trouvent près du bord latéral, limitant à un intervalle assez large (tous les deux sont testacés et ornés de deux taches noires allongées). Epipleures noirs. Dessus plus luisant. Chez



6. *Calligrapha percheroni* Guér. — 7. *C. curvilinea* Stål. — 8. *C. huancayensis* ab. *limbolata* nov. — 9. *C. huancayensis* n. sp.

le ♂, le dernier segment abdominal est un peu impressionné au milieu et le premier article des tarses est sensiblement dilaté. Article onguéal faiblement bidenticulé au dessous.

Ab. *limbolata* nov.: — Ornament testacé du disque entièrement effacé, seulement le bord latéral des élytres est testacé.

Cette espèce est bien voisine aux *C. curvilinea* Stål, *C. ignara* Stål (qui semble représenter, probablement, une race géographique du *C. curvilinea,* vivant au Sud) et *C. percheroni* Guér., en formant avec ces espèces énumérées un petit groupe naturel; elle en diffère collectivement par la taille bien plus courtement ovalaire, par la coloration et par la sculpture du prothorax.

IV. Galerucidae.

Ophraea majalis n. sp. (Tab. 4, Fig. 4)

Hab. Costa Rica: Turialba, 900 m, en mai (ex coll. A. Heyne, Mus. G. Frey).

Long. 7—7,5 mm.

Noir de poix, tête testacée, ornée d'une tache noire frontale, située entre les yeux et prolongée au milieu jusqu'au vertex. Antennes noires, les 3 derniers articles blanches jaunâtres. Prothorax jaune testacé, orné d'une bande centrale noire, terminée en pointe en avant et atteignant le bord antérieur, graduellement dilatée vers la base, ou elle est trois fois aussi large que le diamètre de l'écusson (qui est noir). Elytres noirs, ornés d'une bande submarginale assez étroite, occupant tout le calus huméral en avant, atténuée vers le sommet, mais atteignant à peine l'angle sutural en arrière. Le bord marginal des élytres est noir, les épipleures bruns. Pattes, surtout les fémurs antérieurs, rembrunies. Taille allongée, peu convexe, légèrement dilatée vers le sommet.

Tête large, opaque et densément ponctuée sur le vertex, luisante et lisse en avant, sillon transversal derrière les tubercules frontaux (peu relevés) bien marqué. Bord antérieur du clypéus fortement relevé. Antennes assez robustes, dépassant le milieu des élytres, les 7 premiers articles sensiblement dilatés, les 4 apicaux notablement plus grêles, 4[e] article plus long que le 3[e], articles 4[e]—7[e] subégaux, 1[er] fortement recourbé.

Prothorax mat, plus étroit que les élytres, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés anguleux au milieu et fortement rétrécis en avant en en arrière en lignes droites. Bord basal droit. Surface sans pubescence, assez fortement et densément ponctuée, creusée à une impression large et profonde de chaque côté, bord antérieur relevé. Angles

obtus, les antérieurs fortement déclives. Ecusson grand, trapeziforme, bords latéraux rétrécis en arrière, sculpture comme aux élytres.

Ces derniers sont mats, densément granuleux ponctués, sculpture beaucoup plus fine qu'au prothorax, courtement et assez densément pubescents, sans côtes longitudinales sauf une luisante juxtamarginale, visible dans la moitié antérieure, limitée du disque d'une série longitudinale de points assez régulière. Chaque élytre est très largement arrondi au sommet sans traces d'une angulation. 1[er] article des tarses postérieurs aussi long que les 3 suivants réunis.

Cette espèce est facilement reconnaissable par la coloration des antennes et par la structure du prothorax. Elle est voisine à l'*O. rugosa* Jac.

Ophraea elongata Jacoby.

Cette espèce a été divisée par M. Jacoby en deux formes distinctes. Il y a encore deux autres semblables:

1 (2) Antennes atteignant presque le milieu des élytres . . . . *O. elongata* Jacoby.

2 (1) Antennes plus courtes.

3 (6) Antennes dépassant le calus huméral des élytres.

4 (5) Taille petite, de 5 mm. Angles antérieurs du prothorax munis d'une dent aiguë.

Noir, clypéus et une bordure étroite du prothorax d'un rouge brun. La granulation de la surface est homogène, peu fine. Impressions du prothorax faibles *O. acuticollis* n. sp.

Hab. México, Volcan de Colima: Esperanza, 1000 m, 1918 (coll. Joh. Laue, Zool. Staatssammlung à Munich).

5 (4) Taille plus grande, de 6,5 à 7 mm. Angles antérieurs du prothorax obtus et sans traces d'une denticulation.

Noir, clypéus et prothorax (dessus et dessous) d'un rouge testacé, ce dernier avec une bande longitudinale au milieu, assez étroite, noire. La granulation du prothorax est beaucoup plus fine que celle des élytres ou de la tête et les impressions sont profondes (à une longitudinale près du bord latéral et une transversale près du bord antérieur) . . . . *O. obtusicollis* n. sp.

Hab. México: Volcan de Colima, 1918 (coll. Joh. Laue, Zool. Staatssammlung à Munich).

6 (3) Antennes atteignant seulement la base des élytres. Impressions du prothorax faibles. Long. 7 mm . . *O. opaca* Jacoby.

V. Alticidae.

Asphaera abendrothi Harold.

La saillie intercoxale du prosternum est aplatie chez cette espèce, dilatée en arrière et le sommet est arrondi.

Asphaera chapuisi Harold (nov. comb.).

L'*A. glabripennis* Jacoby, n'en diffère que par la coloration:
1. Taches métalliques des élytres vertes dorées . . f. *typique.*
2. Ces taches sont vertes . . . . ab. *glabripennis* Jac.

Asphaera meticulosa Harold.

Le dessous du corps est variable du testacé jusqu'au brun de poix. Chez les exemplaires bien conservés, la coloration fondamentale du dessus est d'un beau rouge intensif (comme chez un bon nombre d'autres espèces).

Les deux taches basales des élytres sont parfois réunies en forme d'une bande transversale, n'atteignant pas les bords latéraux et interrompue à la suture (ab. *constructa* nov.).

L'espèce est caractérisée par la forme du prothorax, dont les côtés sont convergents vers la base en ligne presque droite à partir du premier tiers. Saillie prosternale étroite, convexe et dilatée en arrière.

Oedionychus opulentus Erichson.

La diagnose originaire ne mentionne pas le dimorphisme sexuel notablement grand concernant les dimensions: ♂♂ 8—9 mm; ♀♀ 10—11 mm.

Rectification synonymique.

Neochalcoplacis (Parachalcoplacis) plicipennis Germar (nov. comb.).

L'espèce décrite sous le nom de *Colaspis plicipennis* Germ. (cataloguée parmi les *Chalcophana)* est identique avec la forme décrite par moi même sous le nom de *Neochalcoplacis mrázi* (p. 208 de ce journal). La f. typique s'accorde avec mon ab. *olivicolor,* tandis que le nom de *mrázi* peut être conservé pour la variété à surface pourprée cuivreuse.